



Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes

Semaine du 15 au 21 octobre 2020

Mexique

2019 – PIB : 1258 Mds USD | Pop : 127 M hbts

COVID-19

A la fin de la journée du 21 octobre, le Mexique enregistrait 87 415 décès en raison de l'épidémie de COVID-19, soit +3,0% de décès supplémentaires en une semaine. 867 559 cas confirmés ont été enregistrés (+4,6% en une semaine).

Finances Publiques

Le Mexique devrait retrouver l'équilibre budgétaire en 2021 selon le FMI. Après un déficit primaire équivalent à 2% du PIB en 2020, les dernières projections du FMI tablent sur un excédent primaire de 0,2% en 2021, ce qui est en ligne avec l'objectif du paquet économique 2021 du ministère des finances et du crédit public (SHCP) d'atteindre un solde primaire de 0,0% du PIB en 2021.

La Cellule de Renseignement Financier (CRF), le ministère des finances et du crédit public (SHCP) et la Confédération des associations d'agents de douanes (CAAAREM) ont signé un accord pour lutter contre la corruption et le financement du terrorisme dans les douanes.

Après discussions avec les députés, **A. Herrera a annoncé que sa proposition de créer une taxe spéciale sur la production et les services (IEPS), que les consommateurs paient déjà lorsqu'ils achètent de l'essence et du diesel, sera retirée de l'exercice du budget 2021.**

Le ministère des finances et du crédit public (SHCP) annonce un taux unique d'imposition sur les revenus de ceux qui obtiennent une rémunération par le biais des plateformes numériques (Amazon, Uber, Mercado Libre, etc.). Celui-ci est fixé à 2,8% alors que le taux actuel varie entre 2 et 8% en fonction des revenus.

La Chambre des députés a approuvé lundi la réforme de la loi de discipline financière des entités fédérales et des municipalités : Aussi, les gouvernements infranationaux, en cas de catastrophes naturelles ou d'urgences sanitaires comme la COVID-19, pourront contracter et restructurer leurs financements sans l'autorisation du pouvoir législatif local. Ils pourront renégocier leur dette à court terme si la baisse du PIB est supérieure à 5%.

Economie

La contraction économique en septembre a été de l'ordre de 6,9% g.a. selon l'Inegi. Aussi, la forte contraction subite depuis le mois de mai (-21,6%g.a. en mai) en raison de la crise sanitaire et des mesures de confinement semble s'atténuer. **Banxico estime que l'économie mexicaine pourrait croître de 12% au troisième trimestre de cette année.** Si bien que d'ici la fin de l'année l'économie devrait se contracter au total de 8%. Les analystes de Citibanamex prévoient quant

à eux une récession de l'ordre de 9,8% en 2020. **Toutefois, les perspectives économiques du Mexique pour 2021 s'améliorent** : Citibanamex prévoit une croissance de 3,5%.

A.Herrera a déclaré que les indicateurs macroéconomiques, tels que l'emploi, indiquent une bonne reprise de l'économie. "Par exemple, le secteur de la construction a déjà récupéré 75% des emplois perdus. **Toutefois cette reprise n'est pas irréversible** : Le risque sanitaire d'une deuxième vague pourrait conduire à un nouveau ralentissement de l'économie selon lui.

620 587 personnes ont été ajoutées à la population active en septembre, selon l'Inegi. La population active atteint donc 51,1 M de personnes. Aussi, sur les 12 M de personnes qui ont quitté le marché du travail en avril, 8,4 M ont récupéré leur emploi.

Le personnel employé dans l'industrie manufacturière baisse de 3,9% en aout par rapport à la même de l'année précédente, selon l'Inegi. Cet indicateur cumule donc douze mois en territoire négatif (en g.a.). Il s'agit toutefois de la plus faible baisse depuis avril.

La crise de la COVID-19 a obligé les chômeurs à retirer 14,4 Mds MXN (soit 576 M EUR) de leur compte épargne retraite (Afore). De juillet à septembre le retrait partiel de ressources des comptes épargnes retraites individuels dû au chômage s'est en effet accéléré de 68% par rapport à la même période de l'année précédente.

AMLO annonce que le Mexique a enregistré un record de transferts de fonds de migrants provenant des Etats-Unis en 2020. Malgré les prévisions d'une baisse des transferts de fonds en raison de la crise de la COVID-19 aux Etats-Unis, ces transferts ont augmenté pour atteindre un record de 40 Mds USD.

La reprise de la consommation d'essence reste faible. Bien que la consommation ait augmenté en septembre par rapport à avril dernier, elle ne retrouve toujours pas son niveau pré pandémie. Lors de la semaine 39 de 2020 (21 au 27 septembre 2020), 667 000 barils d'essence ont été vendus chaque jour, soit 184 000 barils de moins par jour par rapport à ceux vendus au cours de la semaine 2 de l'année (6 au 12 janvier 2020).

La confiance des entreprises, mesurée par l'indice de confiance Copermex, s'est redressée de 4 points au cours du mois de septembre, mais reste loin des 50 points nécessaires pour envisager un scénario d'encouragement des investissements dans le pays, selon le président de Copermex (de Hoyos). Déjà avant la pandémie, le Mexique enregistrait une baisse mensuelle de cet indice de confiance. Toutefois, la crise sanitaire a eu un impact majeur sur la réduction de l'optimisme des investisseurs. L'indice de confiance des entreprises a ainsi atteint un niveau historiquement bas de 15 points en mai 2020. Il repart lentement à la hausse depuis quelques mois pour atteindre 24 points en septembre.

Les analystes de Fitch Ratings prévoient une hausse des prêts non performants dans le secteur bancaire d'ici la fin de l'année, en raison de la fin de la période de report de paiements accordées aux institutions financières. La note souveraine du pays reste dans une perspective stable mais elle pourrait se dégrader à court terme

[Grands contrats](#)

La compagnie aérienne Volaris devrait fonctionner à 95% de son niveau pré-pandémie d'ici la fin de l'année 2020. Afin de favoriser la reprise de son activité, la compagnie a notamment utilisé une stratégie de bas prix et de forfaits touristiques attrayants (grâce à des alliances avec des associations hôtelières par exemple), tout en respectant les protocoles sanitaires. Aussi, le mois prochain les liaisons Oaxaca-Mérida reprendront, tandis que mi-2021 la route Miami-Mérida sera rouverte.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau du 21/10/2020
Bourse (IPC)	+1,69%	-11,18%	38 669,25 points
Taux de change USD/Peso	-0,93%	+10,06 %	21,11 USD/MXN
Taux de change Euro/Peso	+0,04%	+17,36%	25,04 EUR/MXN
Prix du baril mexicain	+2,23%	-19,33%	38,08 USD/Barils

AMERIQUE CENTRALE

2019 – PIB : 271 Mds USD | Pop : 49 M hbts

Pays	Nombre de cas de COVID-19 Nombre de décès liés au COVID-19 <i>Données officielles au 21 octobre 2020</i>
Costa Rica	99 425 (+19,1 % sur la semaine) <i>Décès : 1 236</i>
Guatemala	102 415 (+7 % sur la semaine) <i>Décès : 3 567</i>
Honduras	91 078 (+12,4 % sur la semaine) <i>Décès : 2 596</i>
Nicaragua	5 434 (+3,2 % sur la semaine) <i>Décès : 155</i>
Panama	126 435 (+7,8 % sur la semaine) <i>Décès : 2 597</i>
Salvador	32 120 (+8 % sur la semaine) <i>Décès : 933</i>

Costa Rica

2019 – PIB : 61,7 Mds USD | Pop : 5 M hbts

Le déficit budgétaire s'est établi à 6,75% du PIB en septembre 2020, soit une hausse de 2 points de pourcentage g.a. En septembre, les dépenses ont augmenté de 3,41% tandis que les recettes ont diminué de 11,43% par rapport à l'année précédente.

Le président Carlos Alvarado a annoncé la création d'une table de négociations avec l'opposition parlementaire et les partenaires sociaux pour trouver une solution aux problèmes budgétaires, à la relance économique et au chômage. Selon les projections officielles, le Costa Rica terminera l'année 2020 avec un déficit budgétaire d'au moins 9 % du PIB, une dette publique d'environ 70 % du PIB et une contraction du PIB de 5 %. Le CRC s'est déprécié suite à l'annonce du président du fait des attentes des marchés à des niveaux d'endettement plus élevés.

Guatemala

2019 – PIB : 76,7 Mds USD | Pop : 16,6 M hbts

Le nombre de travailleurs du secteur formel a diminué de 6,4% g.a. sur les huit premiers mois de l'année selon l'institut guatémaltèque de la sécurité sociale (IGSS). Cette baisse d'affiliations est due principalement aux licenciements annoncés dans le secteur privé pendant l'état de calamité. Le vice-président de l'institution a invité le gouvernement à mettre en application son plan d'action annoncé fin septembre en réincorporant notamment les zones franches dans le régime.

Selon le président de l'Association Bancaire du Guatemala, le PIB devrait diminuer de 1,5% g.a. en 2020 puis connaître un rebond de +4% en 2021. Ces estimations optimistes s'expliquent notamment par des envois de fonds de migrants (*remesas*) plus importants que prévu et qui pourraient s'élever à 11 Mds USD sur l'année 2020 (+5% g.a.). De plus, le Guatemala pourra bénéficier de son orthodoxie budgétaire (malgré une hausse de l'endettement public de 13% depuis le début de la crise pour atteindre 31% du PIB) pour soutenir la relance économique notamment dans les secteurs porteurs que sont l'agro-industrie ou le commerce.

Nicaragua

2019 – PIB : 12,5 Mds USD | Pop : 6,5 M hbts

Le Nicaragua a reçu 1,2 M USD de transferts de fonds des migrants sur les huit premiers mois de l'année soit une hausse de 9% g.a. selon la Banque centrale. 60% des flux proviennent des Etats-Unis suivi du Costa Rica (15%) et de l'Espagne (14%). Près de 20% de la population totale du Nicaragua, soit 6,4 M de personnes, vit à l'étranger (dont 50% sont sans papiers).

Le Nicaragua a perdu 218 000 emplois formels depuis le début de la crise sociopolitique en 2018 selon un rapport de la Banque centrale pour atteindre 695 000 travailleurs, soit 22% de la population active. Les secteurs du commerce (-8,2% g.a.) et de l'industrie manufacturière (-5,3% g.a.) ont perdu le plus de travailleurs affiliés. Le salaire nominal moyen des emplois formels s'élevait quant à lui à 346 USD (soit 186% du salaire minimum) au mois d'août soit une hausse de 2,8% g.a.

Le gouvernement a présenté le 16 octobre le projet de budget 2021 prévoyant un déficit public de 24,7M USD (857,6 M NIO). En détail, le gouvernement a annoncé des recettes projetées 6,5% supérieures à celles de 2020 et des axes prioritaires dans des programmes d'investissements en infrastructures routières et énergie ainsi que l'amélioration du port de Corinto.

La loi imposant aux personnes et organismes recevant des financements extérieurs au pays de s'enregistrer comme "agents étrangers" auprès du ministère de l'Intérieur a été promulguée. Le texte, qui a suscité de nombreuses protestations internationales, a été porté au Parlement par des députés du Front sandiniste de libération nationale (FSLN, au pouvoir). Pour ses promoteurs, la loi vise à défendre la souveraineté du pays et à lutter contre les ingérences étrangères. Un amendement déposé la veille de l'adoption du texte a cependant permis d'exonérer certains acteurs (notamment missions diplomatiques, entreprises productives et commerciales étrangères, chambres de commerce et agences de coopération) du champ de

cette loi, sous réserve qu'elles ne se livrent pas à des activités interprétables comme une ingérence politique.

Honduras

2019 – PIB : 25 Mds USD | Pop : 9,7 M hbts

Le projet de budget pour l'année 2021 a été présenté jeudi 15 par le ministère des finances hondurien. Il prévoit notamment une baisse des dépenses pour le secteur de la santé passant de 2,9% du PIB en 2020 à 2,7% du PIB pour 2021. Le budget total de 11,7 Mds USD (soit 49% du PIB), soit 1% de moins que celui de l'année 2020, prévoit à l'inverse une hausse des dépenses militaires et de défense de 0,2 point de PIB pour atteindre 3,4% du PIB en 2021.

Le Honduras a ouvert ce 19 octobre ses frontières avec le Salvador, le Nicaragua et le Guatemala après plus de sept mois de fermeture. Cette ouverture aux personnes et marchandises s'inscrit dans la phase 2 du plan de réouverture économique du pays. Pour rappel, depuis les premiers cas identifiés au 11 mars dernier, le Honduras a enregistré près de 90 000 malades pour 2 600 morts.

Salvador

2018 – PIB : 26 Mds USD | Pop : 6,6 M hbts

La BCIE a approuvé le 16 octobre une coopération technique de 750 000 USD pour la modernisation des douanes salvadoriennes. Ce projet s'inscrit dans la stratégie régionale menée par le Guatemala, le Honduras et le Salvador de création d'un marché douanier unique. Cette coopération fait suite à une première subvention de 1,5 M USD au Guatemala et au Honduras en faveur du processus de création d'un territoire douanier commun.

Panama

2019 – PIB : 66,8 Mds USD | Pop : 4,2 M hbts

Le ministre de l'Économie et des Finances a présenté un projet de loi à l'Assemblée Nationale visant à augmenter le seuil limite du déficit budgétaire. Ce dernier s'établirait entre 9% et 10,5% pour 2020, puis entre 7% et 7,5% en 2021, avant de se réduire à partir de 2022 pour atteindre 4%, puis 2% en 2024 et 1,5% en 2025. Pour rappel, en 2019 et 2020 la limite du déficit budgétaire était fixée à 3,5% du PIB.

Moody's a maintenu la note «d'investissement» du Panama à Baa1, l'une des notes les plus élevées de la région, et a révisé les perspectives à négatives. Cette note se base sur la solidité du crédit dans le pays et le dynamisme des secteurs des services et de l'investissement, principaux moteur de la croissance économique panaméenne. En 2020, selon l'agence de notation, la contraction de l'économie panaméenne devrait être de l'ordre de 10%. Mais Moody's prévoit une reprise de l'économie du pays à partir de 2021, avec une croissance de l'ordre de 4,5%, tirée principalement par la consommation privée, les investissements et les exportations.

L'activité de la zone franche de Colon fait face à une forte contraction. A la fin du mois de juillet 2020, l'activité commerciale a enregistré un total de 1,174 Mds USD, soit une baisse de 26,5% par rapport à juillet 2019 (1,596 Mds USD). En juillet, les importations se sont établies à 539 M USD, soit une baisse de 35% par rapport à juillet 2019. Quant aux réexportations, elles se sont

établies à 634 M USD, soit une diminution de 17% par rapport à juillet 2019. Sur la période janvier-juillet 2019, l'activité commerciale de la zone franche était de 7,663 Mds USD, ce qui correspond à une baisse de 28,9% par rapport à la même période de 2019.

CARAÏBES

2019 – PIB : 213 Mds USD | Pop : 36 M hbts

Pays	Nombre de cas de COVID-19	
	Nombre de décès liés au COVID-19	
<i>Données officielles au 21 octobre 2020</i>		
République dominicaine	122 398 (+2,3%)	Décès : 2206
Haïti	8 979 (+0,8%)	Décès : 231
Jamaïque	8 445 (+4,7%)	Décès : 174
Cuba	6 368 (+5,0%)	Décès : 127

Cuba

2018 – PIB: 100 Mds USD | Pop : 11,3 M hbts

Les opérations aériennes vers Cuba rouvrent. En parallèle des récentes annonces sur la reprise des vols commerciaux vers Cuba (à l'exception de La Havane), différentes compagnies aériennes ont communiqué sur leur reprise de vols vers l'île. Ainsi, le tour opérateur allemand TUI proposera des départs, à partir du 25 octobre, depuis Manchester vers Varadero tandis que la liaison Londres-Gatwick – Varadero devrait reprendre le 5 novembre. Pour sa part, la low-cost mexicaine Viva Aerobus reliera Cancun à Camagüey, à compter du 20 octobre. A cette liaison s'ajoutera également la ligne Cancun-Santiago de Cuba, à partir du 22 octobre. Enfin, le groupe espagnol Iberia propose, pour le mois de novembre, 8 vols vers La Havane au départ de Madrid, à compter du 6 novembre.

Le transport interprovincial et international reprend à Cuba. D'après l'annonce faite par le ministre cubain du Transport, M. Eduardo Rodriguez, les restrictions au transport public interprovincial seront levées à partir du 19 octobre. Largement attendue par la population, cette mesure concerne la reprise du transport en commun, mais aussi les déplacements des particuliers dans toutes les provinces de Cuba à l'exception de Sancti Spiritus et Ciego de Avila, considérés comme les nouveaux épicentres de la pandémie et actuellement en phase épidémique. Le ministre a également annoncé la reprise des vols commerciaux avec l'étranger dans tous les aéroports internationaux de l'île sauf celui de La Havane. Les opérations aériennes seront réalisées dans le respect de stricts protocoles de sécurité comprenant notamment la réalisation d'un test PCR pour tous les voyageurs arrivant à Cuba. Enfin, les autorités cubaines ont indiqué que le tourisme était prêt à reprendre ses activités. Notamment, le tourisme interne devrait jouer un rôle important dans la phase initiale de redémarrage.

République dominicaine

2019 – PIB : 88,9 Mds USD | Pop : 10,7 M hbts

La République dominicaine a signé avec les États-Unis un protocole d'accord prévoyant la mise à disposition de financements du secteur privé américain à hauteur de 2 Mds USD pour des investissements dans le tourisme, l'énergie et les infrastructures. Le programme « L'Amérique croît » de la Société de financement du développement international des États-Unis (DFC) vise en République dominicaine à réduire le coût de la production d'énergie, développer la microfinance pour les PME et moderniser les infrastructures portuaires. Le directeur de la DFC a notamment exprimé son intérêt pour le développement du port de Manzanillo, situé au nord-ouest du pays. Il s'agit d'une position offensive vis-à-vis de la Chine, qui s'était montrée désireuse de financer ce projet en 2018.

La société de télécommunications Altice Dominicana a signé un accord de coopération avec l'Université autonome de Saint-Domingue (UASD) pour faciliter la connexion à internet des étudiants, des enseignants et du personnel administratif. Dans le but de réduire la fracture numérique, Altice Dominicana s'est engagée à mettre à disposition de l'UASD 1 000 forfaits avec des prix et des options spécifiques. Cela permettra aux étudiants et professeurs d'accéder aux plateformes éducatives afin de pallier aux difficultés rencontrées lors de la COVID-19.